

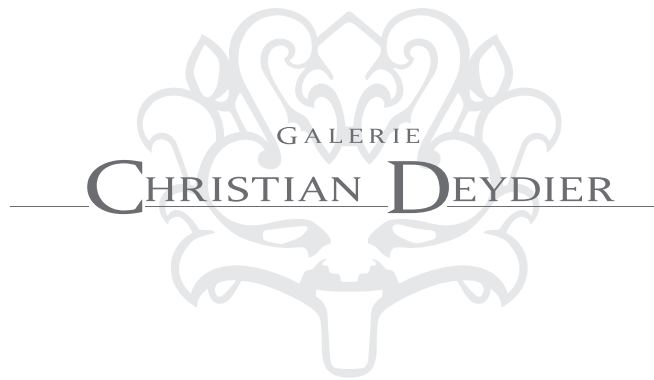


# L'ULTIME CHEVAL DE FERGHANA

15-22 Septembre 2010  
Grand Palais, Paris











---

30, rue de Seine 75006 Paris, France  
Tél. : + 33 (0) 1 40 20 97 34  
Fax : + 33 (0) 1 40 20 97 39  
galerie@deydier.com  
www.galeriechristiandeydier.com



# L'ULTIME CHEVAL DE FERGHANA

15-22 Septembre 2010  
Grand Palais, Paris





## Préface

---

Pour fêter cet exceptionnel événement qu'est le 50<sup>e</sup> anniversaire de la Biennale des Antiquaires, je me devais de présenter plus qu'un objet exceptionnel, je devais exposer « l'objet », « l'unique », celui qui est reconnu par tous, spécialistes et amateurs, comme « l'ultime chef-d'œuvre » dans son domaine.

Je suis aujourd'hui honoré et heureux de pouvoir présenter ce chef d'œuvre d'exception, ce sublime cheval émaillé trois couleurs, reconnu par tous comme le plus beau, le plus parfait, symbole de l'apothéose de l'art du feu en Chine : le cheval dit « du British Rail ».

Au terme d'une fabuleuse épopée à travers le monde, qui le mena de Chine aux États-Unis, en passant par le Japon, la France, la Grande-Bretagne et Hong Kong où il fut volé ou rançonné, ce cheval revient aujourd'hui à Paris pour y trouver un acquéreur.

Seule la Biennale des Antiquaires, réunissant les œuvres les plus exceptionnelles au monde, était une manifestation à la hauteur d'une telle pièce. C'est donc tout naturellement que cet extraordinaire cheval trouve aujourd'hui sa place sous la nef du Grand Palais, pour mon plus grand plaisir, et je l'espère, le votre.

*On the momentous occasion of the 25<sup>th</sup> anniversary of the Biennale des Antiquaires, I had to exhibit more than an exceptional object; I had to exhibit "the" object, the "top piece", the one considered by everyone as the ultimate masterpiece in its field.*

*Therefore, it is for me an honour to be able to present this definitive piece, an outstanding earthenware horse in sancai glaze, renown globally and considered as the most perfect, the most beautiful Tang horse: The "British Rail Horse".*

*After travelling around the world, from China to the United States, through Japan, Europe and Hong Kong, where it was once stolen and held for ransom, this fabulous horse is now back in Paris.*

*As the Biennale des Antiquaires is the fair where every two years the most beautiful and outstanding objects are exhibited, it is therefore natural that this extraordinary horse today finds its place in the Grand Palais, to my delight, and I hope yours.*

Christian Deydier



## Le cheval en Chine

---

Dès la dynastie Shang (XVI<sup>e</sup> siècle–XI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), le cheval a, en Chine, une place prépondérante dans la vie militaire et civile.

Indispensable pour tirer les chars, il joue un rôle considérable lors des expéditions militaires. Son importance est tout aussi prestigieuse au cours des impressionnantes chasses royales de cette époque ancienne. C'est pendant la période des Royaumes Combattants (V<sup>e</sup>–III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), à l'exemple des tribus barbares (particulièrement les Xiongnu) que naquit la cavalerie dans l'armée chinoise. Elle s'avéra indispensable et remarquable dans la lutte contre les ennemis qui harcelaient continuellement les frontières septentrionales du Royaume de Zhou.

Vers le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., l'introduction en Chine de l'étrier va révolutionner la cavalerie. En effet, déjà connu des cavaliers « barbares », l'étrier leur donnait une forte supériorité. Ceux-ci, ayant les mains libres, pouvaient sans problème se retourner pour tirer à l'arc vers l'arrière. Cette technique, ou position de tir, est souvent mentionnée comme la méthode de tir à la « Parthe ».

*As early as the Shang dynasty (16<sup>th</sup>–11<sup>th</sup> century B.C.), the horse had become an important asset in military and civil activities in China. The horse, which was essential for pulling chariots, played a considerable part in military expeditions. Its importance was just as great during the impressive royal hunts of this age.*

*During the Warring States Period (5<sup>th</sup>–3<sup>rd</sup> century B.C.), following the example of the barbarian tribes (most particularly the Xiongnu) the cavalry was introduced to Chinese armies and later proved to be indispensable and remarkable in battles against the enemies who continually harassed the Northern frontiers of the Zhou realm.*

*Around the 3<sup>rd</sup> century B.C., the introduction of stirrups revolutionized the cavalry. As a matter of fact, stirrups, already familiar to the “barbarian” riders, bestowed them a strong superiority: with their hands free, riders could easily turn around and let their arrows fly toward the back. This technique, or shooting position is often referred to as the “Parthian shooting method”.*



Comme nous le prouve la découverte de nombreux chevaux, cavaliers et chars en terre cuite dans les voies d'accès du tombeau de l'empereur Qin Shi Huangdi (259–210 av. J.-C.), les Qin furent de grands amateurs et utilisateurs de chevaux.

Ces animaux occupèrent une place de choix dès les origines du clan des Qin ; petit vassal de la dynastie régnante des Zhou, le clan des Qin était implanté aux confins septentrionaux du royaume et avait pour rôle de défendre les frontières contre les intrusions des « barbares » nomades.

Un phénomène d'osmose se créa entre ces deux peuples, entraînant de nombreux échanges culturels et une certaine assimilation des modes de vie.

Avec la politique d'expansion territoriale de la dynastie des Tang (618–916), un regain de puissance, de richesse et un faste inégalé aboutirent à l'apothéose de l'utilisation du cheval en Chine. Les importantes expéditions militaires et la demande croissante à des fins civiles obligèrent les Chinois à créer des pâturages plus vastes indispensables aux nombreux élevages publics et privés.

Parmi les diverses races de chevaux, les Chinois élevèrent surtout le poney de Mongolie, le « dragon-cheval » de Kucha, le cheval « suant le sang » provenant de Ferghana (aujourd'hui Ouzbékistan, situé à 5 000 km au nord de Chang'an), le « pur-sang » arabe importé de Boukhara et de Samarcande.

Toutefois, le cheval continua à jouer un rôle majeur dans l'activité militaire et la vie sociale des Tang. La haute aristocratie l'utilisa non seulement lors des parades et des chasses, mais également dans le sport tel le jeu de polo. Cette importante demande en fit un animal excessivement coûteux. Au milieu du VII<sup>e</sup> siècle, un mariage entre une princesse chinoise et un khan turc fut conclu pour le prix de 5 000 chevaux, des moutons et des chameaux. De même, après la prise de la capitale des Tang par les Tibétains, la Chine dut acheter des chevaux aux Turcs Uygur au prix de 40 ballots de soie pour un cheval.

Avec la chute de la dynastie des Tang s'acheva l'âge d'or du cheval en Chine. Il devint alors un simple animal utilitaire.

*As shown by the discovery of numerous earthenware horses, riders and chariots in the alleys leading to the funeral chamber of the Qin emperor Qin Shi Huangdi (259–210 B.C.), the Qin were very fond of horses. These animals were held in high esteem since the origin of the Qin clan, whose members were minor vassals of the ruling Zhou dynasty.*

*The Qin clan, which dwelled at the northern end of the realm, had to defend the borders against nomad “barbarian” invasions. An osmosis phenomenon occurred between these populations, involving many cultural exchanges and a certain assimilation of their ways of life.*

*However, it is only with the Han dynasty (206 B.C.–220 A.D.) and most particularly under the reign of the emperor Wudi (141–87 B.C.) that the horse became economically important. This prosperous age, saw not only the creation of vast grazing-grounds, the development of training and breaking (in centres, but also the sending of missions in charge of finding the famous “blood-sweating” horse abroad). In 102 B.C. a 40 000 man army in pursuit of that mission was sent to the West.*

*Subsequent to the failure of this first mission, the emperor Wudi raised a second army of six thousand men.*

*Through such missions abroad, three thousand horses were brought back to the capital along what became later known as the famous “silk road”.*

*Importance of the horse in China reached its peak during the territorial expansion*

*policy of the Tang dynasty (618–916 A.D.), which brought a revival of power, wealth and unequalled ostentation. The important military campaigns and the increasing civil demand, forced the Chinese to create wider grazing-grounds, necessary to the many private or public breedings.*

*Among the various types of horses, the Chinese raised mainly the Mongolian pony, the “dragon-horse” of Kucha, the “blood sweating” horse of Ferghana (now Uzbekistan, situated 5 000 km North-West of Chang’An) and the Arabic thoroughbred originating from Bokhara and Samarkand.*

*The Tibetan invasions of the Shaanxi and Gansu provinces, deprived the Chinese of their wide grazing-grounds thus making the breeding of horses dwindle.*

*Nevertheless, the horse continued to play a major part in military activities and social life of the Tangs. The aristocracy used the horse for hunting, in parades, as well as in sports such as polo games. The important demand made the horse an extremely expensive animal. In the middle of 7<sup>th</sup> century, the wedding of a Chinese princess and a Turc Khan was concluded at a price of 5 000 horses, some sheep and camels. Likewise, after the capture of the Tang capital by the Tibetans, the Chinese had to buy their horses from the Uygur Turcs at a price of 40 bundles of silk for one horse. The fall of the Tang dynasty saw the end of the golden age of the horse in China. Thereafter the horse became an ordinary domestic animal.*



Terre cuite émaillée trois couleurs  
Chine, dynastie Tang, 618–907  
Hauteur : 68 cm  
Longueur : 76,3 cm

*A Three-colour Horse*  
China, Tang Dynasty 618–907  
Height: 26 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> in.  
Length: 30 in.

## L'ultime cheval de Ferghana

Ce cheval en terre cuite est depuis des années considéré comme le plus bel exemple produit par les artisans chinois de l'époque Tang et parvenu jusqu'à nous. Tout est parfait : la qualité de la sculpture et de l'émail qui la couvre, les proportions parfaitement équilibrées de l'animal, la précision extrême du harnachement.

L'animal est représenté debout sur une base quadrangulaire. Ses longues et élégantes jambes soutiennent son corps fin et puissant. La selle est recouverte d'un long tapis de selle émailé vert.

Sur la croupe, le poitrail et la tête, le harnachement en léger relief est rehaussé soit de pompons, soit d'appliques ornées de motifs floraux.

Le cheval tient sa tête légèrement inclinée, la bouche entrouverte, les oreilles pointues dressées, les nasaux bien marqués.

Le cou arrondi est orné d'une crinière bien dessinée et droite. La queue est tressée et nouée, comme le voulait la mode de l'époque. La robe du cheval est recouverte d'un riche émail brun orné de tâches blanches.



*This magnificent glazed terracotta horse has for years been considered the finest example of the work of Tang dynasty sancai terracotta artists that has survived up to the present day.*

*Everything about this horse reflects the sophistication and deftness of the Tang artist or artists who produced it: its sculptural quality, the richness of the sancai glaze that covers it, its perfectly balanced proportions, as well as the fineness and realistic rendering of the saddle and trappings that adorn its body.*

*The animal stands on a rectangular base. Its long, elegantly formed legs support a fine, powerful body and its saddle is covered with a luxurious saddle blanket of tufted lamb's wool covered in a rich green glaze.*

*The horse's hind-quarters, breast and head are graced with a realistically modeled set of harness trappings in light relief from which hang pompons and large leaf-like medallions decorated with floral patterns.*

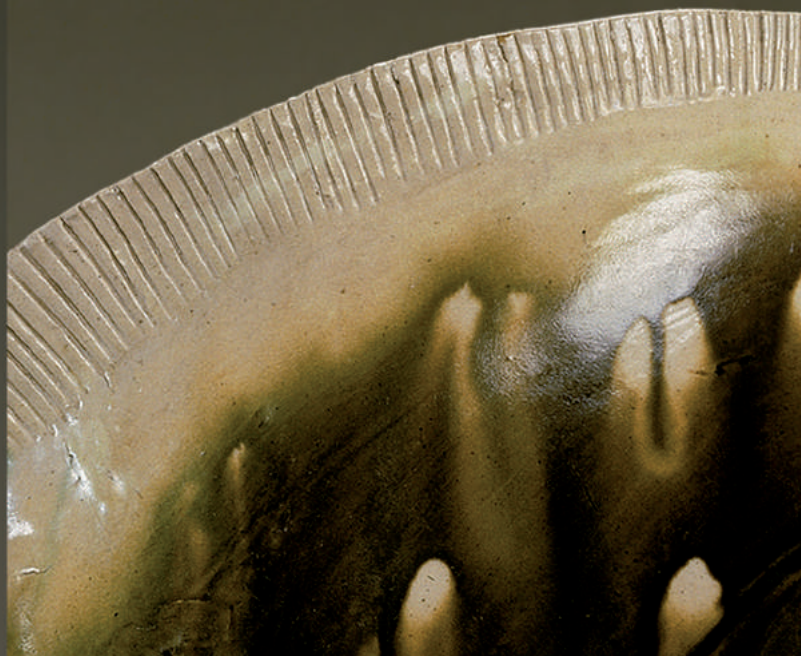
*The horse faces forward with its head slightly inclined, its mouth partly opened, its pointed ears upright and its finely modeled nostrils wide open. Its full neck is topped off by a beautiful "crew-cut" style mane, while its plaited tail is knotted in the style popular during the Tang dynasty.*

*The horse's body is covered with a rich brown glaze with splashes of white.*









#### Notes :

- Le cheval, symbole de puissance et de noblesse, tenait une place très importante dans la société chinoise. Une attention extrême leur était apportée, les chevaux étaient parés et coiffés avec grand soin.
- Les chevaux de Ferghana étaient considérés par les Chinois comme les animaux les plus précieux et les plus exceptionnels, ce qui leur valait le surnom de « chevaux célestes » ou « chevaux suant le sang ».
- La vallée de Ferghana, située en Asie Centrale, était si célèbre pour la qualité et la beauté de ses chevaux, que dès la dynastie Han (II<sup>e</sup> s. av. J.-C.–II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) les Chinois convoitèrent cette région. En l'an 102, les Chinois conquièrent cette région et exigèrent des vaincus qu'ils leur fournissent au moins dix de leurs meilleurs chevaux à des fins de reproduction, ainsi que trois mille chevaux de qualité courante.

#### Provenance :

- Collection Biron, France, acquis chez M. Mayuyama, Tokyo, Japon, vers 1950.
- British Rail Pension Fund, Grande-Bretagne.
- Sotheby's Londres, 12 déc. 1989, lot n° 56.
- Collection privée japonaise.
- Collection privée américaine.

#### Exposition :

- En prêt au Dallas Museum of Fine Art, États-Unis, de 1985 à 1988.

#### Publications :

- *Sekai Bijutsu Zenshu VIII : Chugoku Kodai II : Sui To*, planche XIII.
- Sotheby's Londres, *Important Early Chinese Ceramics, Archaic Bronzes, Silver and Lacquer from the Works of Art Collection of the British Rail pension Fund*, Londres, 12 déc. 1989, lot n° 56.



**Notes:**

- The horse, a symbol of power and nobility, occupied a very important place in Chinese society. Great attention was paid to a horse's appearance and it was groomed and decked out with great care.
- Horses from Ferghana in Central Asia were considered by the Chinese to be the most prized of all horses and deserving of the name "heavenly steeds".
- The valley of Ferghana in Central Asia was so celebrated for the quality and beauty of its horses that from the beginning of the Han Dynasty (2<sup>nd</sup> Century B.C.) the Chinese coveted the region, finally conquering it in 102 A.D., whereupon they demanded that the vanquished rulers supply them with at least ten of their best breeding horses as well as three thousand of their best racing horses.

**Provenance:**

- By repute, purchased from Mayuyama Tokyo, Japan around 1950.
- The Biron Collection, France.
- The British Rail Pension Fund, Great Britain.
- Sotheby's London, 12 Dec. 1989, lot No. 56.
- A Japanese Private Collection.
- An American Private Collection.

**Exhibited:**

- On loan to the Dallas Museum of Fine Arts, U.S.A. from 1985 to 1988.

**Publications:**

- *Sekai Bijutsu Zenshu VIII: Chugoku Kodai II: Sui To*, Plate 13
- Sotheby's London, *Import Early Chinese Ceramics, Archaic Bronzes, Silver and Lacquer from the Works of the Art Collection of the British Rail Pension Fund*, London, 12 Dec. 1989, lot No. 56.

## Une fabuleuse épopée

Ce cheval est sans doute le plus célèbre cheval en terre cuite émaillée d'époque Tang au monde, en raison de son extraordinaire histoire.

Après avoir quitté la Chine à une date inconnue de nous, il fut acquis vers 1950 par M. Biron, Président directeur général de l'UFEO (Union Financière d'Extrême Orient), chez le célèbre marchand japonais de Tokyo, M. Mayuyama. Il fut ensuite acheté dans les années 1980, par le marchand Londonien Giuseppe Eskenazi, par l'intermédiaire de l'antiquaire parisien Jean-Claude Moreau-Gobard. Par la suite, le fond de pension du British Rail se porta acquéreur de ce sublime animal.

Rien d'extraordinaire en soit, une vie normale pour une œuvre d'art qui passe de mains en mains, d'antiquaire en collectionneur, puis retourne une fois encore sur le marché de l'art.

C'est lorsque le fond de pension du British Rail décide de se séparer de cette pièce d'exception que cette dernière va vivre une histoire des plus rocambolesques et palpitantes.

Chargé d'assurer la vente de ce fabuleux objet, Sotheby's décide de le présenter dans différents pays, comme le veut la coutume en cas de vente d'un objet exceptionnel.

Le cheval est alors l'objet phare de la vente Sotheby's, il fait la couverture du catalogue, et son estimation est proche d'un million de livres sterling.

Lors de la présentation du cheval à Hong Kong, l'impensable arrive : l'objet disparaît mystérieusement de l'entrepôt dans lequel il était conservé. Toute la police de Hong Kong est sur les dents, l'objet doit être retrouvé dans les plus brefs délais afin d'être à Londres le jour de la vente.

Les rumeurs les plus folles circulent alors : Est-ce un vol commandité par un grand collectionneur ? Est-ce un vol ordonné par les Triades ? L'objet a-t-il été rançonné ? Toutes les hypothèses sont alors évoquées ! Après quelques jours de questionnement et d'incertitude, l'objet est retrouvé, intact, par la police. Les détails concernant cette découverte restent très flous et nul ne sait réellement le dénouement de l'affaire.

Certains évoquent une rançon qui aurait été versée, d'autres soupçonnent un coup monté à des fins médiatiques...

Nul ne sait, nul ne saura !

Après cette aventure rocambolesque, le cheval arrive à temps pour la vente où une bataille d'enchères lui fera atteindre le prix record de 3 740 000 livres sterling, prix correspondant à l'excellence et à la qualité unique de cet exceptionnel objet.





## *A Thrilling Adventure*

---

*Not only its exceptional beauty but also its extraordinary history have made this horse the most famous Tang sancai terracotta horse in the world.*

*After having left China at a date unknown to us, this remarkable sculpture was acquired around 1950 by the President Director General of the UFEO (Union Financière d'Extrême Orient), Mr Biron from the eminent Tokyo-based Japanese art dealer Mr Mayuyama. In the 1980s the piece was purchased from its owner by the London-based dealer Giuseppe Eskenazi, with the Parisian antiquarian Jean-Claude Moreau-Gobard serving as intermediary. The horse was then bought by the British Rail Pension Fund.*

*Just "par for the course", you might say, for a great piece of art to pass from hand to hand, from dealer to collector and then back again onto the art market.*

*But when the British Rail Pension Fund decided to part with this exceptional horse, the object's up-to-then typical life was disrupted and the horse became the centre of an incredible and thrilling adventure: Given the task of selling this fabulous object, Sotheby's decided first to exhibit it in a number of locations in several countries, as is customary in cases where an exceptional piece of art is set to be offered at auction. The horse was the star piece of the auction, featuring prominently on the cover of the auction catalogue and*

*carrying an estimate of nearly a million pounds sterling, a small fortune at the time. All was proceeding according to plan and then while the horse was in Hong Kong, the unthinkable happened: the piece mysteriously disappeared from the warehouse where it was being kept. The Hong Kong Police Force immediately sprang into action, searching frantically for the horse as it had to be located as quickly as possible to ensure that it arrived in London before the day of the sale.*

*Wild rumours began spreading: Had the theft been masterminded by an admiring collector? Had the local Triads been behind it? Would a ransom be asked for the horse?*

*After several days of uncertainty, the horse was recovered, intact, by the Hong Kong Police. The details of what really happened are still vague and no one knows exactly how this magnificent Tang horse's misadventure came to its happy conclusion. There are rumours of a ransom changing hands, of a deal made through mediators...*

*Nobody knows for sure, nor will anybody know in the near future!*

*Its thrilling misadventure ended, the horse arrived in London in time for the sale, where it was aggressively fought after, eventually going to the winning bidder for a neat £ 3,740,000, a fittingly high price at the time for an object of such unsurpassed beauty and quality.*









---

Conception graphique : Vincent Pradier – Photographe :  
Hughes Dubois – Imprimeur : Nory, label Imprim'Vert,  
Paris. Impression avec des encres végétales, sur papier  
Condat, label PEFC, FSC.

© Copyright – 2010 – Galerie Christian Deydier  
Tous droits de reproduction, traduction et adaptation  
réservés pour tout les pays.



